

Débats courtois entre les élèves

Organisée sous l'égide de YES, Young Entreprise Switzerland, la 6^e édition jurassienne de «La jeunesse débat» s'est tenue samedi dans les locaux de l'École de commerce de Delémont.

En binômes, huit jeunes tribuns – autant de garçons que de filles – ont croisé le verbe, quatre de 10^e Harmos de l'École secondaire de Haute-Sorne (ESHS) à Bassecourt, emmenés par leur enseignant André Comte, et quatre de 11^e Harmos du Collège de Delémont. «Ils ont vraiment la tchatche. S'exprimant bien et avec conviction, ils étaient partants à 1000% dans cette compétition», sourit leur prof Julien Tschopp.

Mais leur tchatche, ils doivent la concentrer sur des thèmes bien définis. Difficulté supplémentaire: ils ne savent qu'après tirage au sort s'ils seront «pour» ou «contre», quel que soit leur avis personnel.

Les joutes verbales ont porté sur des sujets les concernant, eux, leur présent et leur avenir. Faut-il continuer à utiliser les canons à neige alors que la disponibilité en eau douce diminue? Faut-il abolir les de-

voirs à la maison? Et enfin, faut-il interdire la vente de boissons sucrées dans les écoles? Vastes débats en perspective.

Enfin, pas si vastes que ça, car les gardiens du temps, armés d'une clochette, sont inflexibles: chaque orateur a deux minutes pour exposer ses arguments, puis la discussion s'engage pendant douze minutes chrono, avant la conclusion d'une minute.

Le jury évalue chacun sur la connaissance de son sujet, son aisance à parler, sa gestuelle et

sa communication avec ses contradicteurs. «Je les ai trouvés très respectueux les uns des autres», apprécie le président du jury Pierre-Alain Berret, directeur de la Chambre de commerce du Jura.

Sélectionnés en finale, Leana De La Fuente Donadei et Gwenaël Girard, de l'ESHS, et Lucia Andres-Hernandez et Colin Schlatter, du Collège, iront froter leurs arguments aux 20 autres Romands, parmi les 80 jeunes Suisses, lors de la finale nationale, les 29 et 30 mars, à Berne.



La finale s'est disputée entre l'École secondaire de Haute-Sorne et le Collège de Delémont.

PHOTO ROGER MEIER